

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01 43 31 53 04*

COMITÉ

*Président : Bernard Baillaud
Vice-président : Gaspard Olgiati*

*Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan*

Jacques Bersani, Laurence Brisset, Bernard Dandois,
Thierry Deplanche, Élisabeth Faublée, Bernard Fournier,
Paul Giro, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan,
Jean-Kely Paulhan, Richard Rand.

Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 MAI 2011

• À partir de l'enregistrement fait par **Thierry Deplanche**, décrypté par **Élisabeth Faublée**.

••• **Bernard Baillaud** ouvre l'assemblée générale ordinaire et nous adresse ces quelques lignes :

Jean Paulhan a voulu tracer un panorama des illusions dans lesquelles entre nécessairement l'esprit, lorsqu'il s'agit du langage. Jean Paulhan ne s'interroge pas sur ses lecteurs : il les interroge — ou, plutôt, il ouvre pour eux la possibilité d'une interrogation maintenue. Il ne tient pas la réponse entre ses mains, mais il leur dit qu'ils sont eux-mêmes la réponse à la question qu'il se pose, lui. Ce n'est pas faire œuvre inutile ni ésotérique que d'avoir à ce point besoin d'autrui pour dire ce que l'on tente de dire. Jean Paulhan ouvre par les mots un espace où se mouvoir.

Les lecteurs de Paulhan ne se pâment pas dans l'ombre. Ils savent aussi sortir du bois. Ils ne se contentent pas de fêter les anniversaires ; et sont même capables de les oublier. Nous n'avons commémoré ni le trentième ni le quarantième anniversaire de sa mort, et nous avons bien l'intention de persévérer dans cette voie. Ce serait déjà trop dire que de dire que la fête est de tous les jours.

Pierre Domec n'était pas de ces demi-habiles qui cherchent noise aux éditeurs. Mais il avait été tellement heurté par une phrase de Paulhan sur Giraudoux, qui était son autre admiration inconditionnelle, que l'on avait peine à le faire sortir de ce heurt. Il voulait croire que tous ceux qu'il aimait étaient incapables d'injustice ou d'animosité. Ce qui avait été dit l'avait été et rien ne pouvait faire qu'il en eût été autrement. C'est qu'il s'agit de poser les nuances, sans oublier le cœur absolu des choses.

(Le 14 mai 1901, on créa à Madagascar un ordre du mérite pour les indigènes. Nous ne connaissons, quant à nous, sérieusement ni ordre, ni mérite, ni indigènes. Mais nous, qui tenons beaucoup à relire Paulhan, nous veillons à garder le souvenir de toutes nos illusions.)

Bernard Baillaud

Étaient présents : Mme Andrée Audebert, Mme Marie-Louise Audiberti, M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Dominique Bermann-Martin, M. Hocine Bouakkaz, M. Bernard Champin, M. Gilles Champoud (Suisse), M. Henri Clarac, M. Bernard Dandois (Belgique), Mme Florence Davaille, M. Sébastien Debassieux, M. Thierry Deplanche, Mme Élisabeth Faublée, M. Michel Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Fischer, M. Christian Garaud (USA), M. et Mme Paul Giro, M. Arezki Guennoun, Mme Suzanne Marchand, Mlle Sophie Martin, M. Georges Minet, Mme Clara Mure-Petitjean, M. Nobuo Naïto (Suisse), Mme Brigitte Ouvry-Vial, Mme Madeleine Pampel, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline Frédéric Paulhan, M. David Platzner, Mme Armande Ponge, Mme Marie-Jeanne Quenouille, M. et

Mme Richard Rand, Mme Jacqueline Renouvin, M. et Mme Jacques Rous-sillat, M. Jean-Marie Sammut.

S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons : M. Maurice Audebert, Mme Françoise Champin, Mme Frédérique Choffé, Mme King Jeon Soun, Mme Anne Kimball, M. Jean-Michel Laterrade, M. et Mme Silvio Yeschua (Israël).

Se sont excusés : M. Daniel Abadie, Mme Georges Auclair, M. et Mme Patrick Bachelier, Mlle Clarisse Barthélemy, Mme Geneviève Bau-chard-Lanoë, M. Guillaume Beesau, M. Jacques Berne, M. et Mme Olivier Bonnerot, Mme Dora Bienaimé, M. Jean-Claude Bourasset, Mme Laurence Brisset, M. Jean-Marc Canonge, M. Guy Chibi, Mme Odette Collignon, M. Martyn Cornick, M. Edoardo Costadura, M. et Mme Couturier, Mme Colet-te Dumur, M. Pierre Favre, M. Hervé Gaymard, M. Georges Hironde, M. Étienne-Alain Hubert, Mme Véronique Hoffmann-Martinot, Mme Claudie Judrin, Mme Monique Lambert-Loubère, Mme Gilberte Lambrichs, M. et Mme Philippe Laurence, Mme Joana Leary, M. Louis Levionnois, Mme Monique Lechner, Mme Loly Lévy, Mme Christian Liger, Mme Tania Maillard-Parain, Mme Catherine Mayaux, Mme Geneviève Montoloy, Mme Dominique Moreau-Paulhan, Mme Hyacinthe Moreau-Lalande, Mme Carol Murphy, M. Gaspard Olgiati, M. Pierre Oster, M. Pierre Pain, M. Marcel Parent, M. Jacques Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, Mme Pierre Paulhan, M. Claude-Pierre Pérez, M. Jean-Paul Pilotaz, Mlle Domi-nique Pineau, M. Arnaud Portnoy, M. Jean-Yves Pouilloux, Mme Colette Prudi, Mlle Ève Rabaté, Mme Marie-Hélène Ramackers, M. Jacques Rivet-te, M. et Mme Guy Robert, M. Stéphane Rochette, M. François Roussiau, M. Henri de Saint-Blanquat, M. Peter Schnyder, M. et Mme Max Schoen-dorff, M. Castor Seibel, M. Ywan Suryadi, Mme Francine Sutton-Sarthou, Mme Françoise Tenant, Mme Colette Terlinden, Mme Charlotte Thoraval, M. Jean-Pierre Train, Mme Alix Tubman-Mary, M. Patrick Weiller, M. Patrick Werly.

Comme pour les Bulletins précédents, pour éviter les redites, nous marquerons par ••• les informations écrites envoyées spécialement pour l'Assemblée, ainsi que les interventions des membres présents ; la réunion étant conduite principalement par **Bernard Baillaud, Jacqueline et Clai-re Paulhan**.

Jacqueline Paulhan remercie Bernard Baillaud et l'assemblée peu étoffée cette année en raison d'anniversaires de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants, examens, colloques et aussi parce que notre association vieillit un peu ! Elle remercie également **M. Dentan** qui installe la salle, **Arezki Guennoun**, barman efficace, et **Hocine Bouakkaz** qui gère toute l'organisation.

TRÉSORERIE

••• Les comptes, par postes (voir en fin de bulletin), ont été lus et montrent un léger excédent de 34,12 €. Des photocopies des comptes détaillés sont déposées sur le bureau, à la disposition du public.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

CAHIERS PAULHAN

- Le Cahier N° 15, *Correspondance Paulhan — Petitjean*, prévu pour 2010, légèrement retardé, est sorti en février 2011, avec un index malheureusement décalé d'environ trois pages. C'est un fort volume au demeurant très intéressant magnifiquement traité par **Martyn Cornick**.

Peu connu, Armand Petitjean — jeune homme en révolte, qui prendra plus tard la direction de la maison Lancôme fondée par son père — publia près d'une quarantaine de textes, notes et notules dans *La NRF*. On voit, au cours de cette correspondance, se former un écrivain, une pensée sous la férule de Jean Paulhan et finalement une grande amitié. Passion, désintéressement, ardeur patriote n'empêchèrent pas, conduisirent même celui qui signait « AMP » à se jeter dans une mauvaise direction, dans une époque où les événements n'apparaissaient pas aussi clairement qu'aujourd'hui. Il chercha à dépasser cette erreur, en reprenant part, malgré la perte de sa main droite en 1940, aux combats contre l'Allemagne, dans une unité de goums marocains de l'armée de la Libération.

Ce Cahier a été très apprécié au sein de la SLJP et hors de la SLJP, spécialement pour la qualité de son annotation. La preuve en serait la nomination par le Premier ministre français de **Martyn Cornick** dans l'ordre des Palmes académiques, en qualité de Chevalier, « *en récompense de sa carrière consacrée à l'histoire culturelle de la France* ».

Clara Mure-Petitjean et Jacqueline Paulhan échangent quelques félicitations réciproques. C. M.-P. : *C'est une très belle histoire, c'est vrai. Mon père y tenait beaucoup. Il y a huit ans qu'il est mort et je suis très contente pour sa mémoire et même pour nous tous que ce Cahier existe.*

- **Bernard Baillaud** fait remarquer que les Cahiers sortent les années paires, donc, le prochain Cahier (2012) devait être celui de la *Correspondance Paulhan — Pourrat*. : c'est une grosse correspondance qui est déposée à Clermont-Ferrand pour la partie des lettres de Paulhan que Bernard Baillaud avait consultée à une époque. Finalement après avoir envisagé plusieurs solutions, **Alban Cerisier** a proposé à la famille **Pourrat, Claire P.** et **BB** une publication de deux types : d'une part, une version anthologique sur papier (selon un choix restant à définir), d'autre part, une édition complète numérisée, téléchargeable, à laquelle l'acheteur du livre aurait accès grâce à un code numérique.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES OU IMMINENTES

- En marge des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan, nous saluons la réimpression, dans la collection « L'Imaginaire », de *Braque le patron* (Janvier 2011). *La Peinture moderne* ne devrait pas tarder à suivre.

- **Yoriko Shibata** vient de nous envoyer son livre sur *Le japonisme du Haiku : P.L. Couchoud et les échanges culturels franco-japonais* (Éditions Kadokawa Gakugei Shuppan, Tokyo, 2010). Elle a travaillé pendant de longues années à cette vaste étude qui a reçu le prix de la « Société du Japonisme » pour 2010. Tel qu'il se présente, l'ouvrage, imprimé en idéogrammes, nous est inaccessible. Cependant, en cherchant bien, on trouve une citation latine, une liste de documents retrouvés, une chronologie

biographique, un avant-propos, et quelques photographies en français. Au travers de cette intéressante documentation, le travail semble extrêmement sérieux.

- Sortie le 10 Octobre d'un livre de **Patrick Kéchichian** : *Jean Paulhan et son contraire*, dans la collection « L'un et l'autre » de Gallimard.

- Les Éditions Gallimard ont publié dans la collection « Découvertes » un volume sur la Résistance, écrit par **Laurent Douzou**. Un important extrait de *L'Abeille* figure dans la partie « Témoignages et documents » (*Résistance. Une morale en action*, Gall. Novembre 2010).

- **Bernard Baillaud** : « *Le tome III des Œuvres Complètes de JP est terminé et publié. Je répète ce que j'ai déjà dit. C'est vraiment un grand plaisir de travailler avec des professionnels de l'édition qui vous téléphonent à des heures impossibles pour vous poser des questions aussi précises que possible. C'est extrêmement agréable, c'est aussi une sécurité en termes de publication. Je remercie encore Antoine Gallimard de nous avoir donné des interlocuteurs aussi compétents et aussi professionnels.*

Pour l'essentiel du tome III, Les Fleurs de Tarbes, panorama des illusions du langage, seront livrées en deux versions (1936 et 1941) avec quelques inédits provenant des dossiers préparatoires aux deux versions. Il s'y ajoutera cet archipel de pensées inachevées que sont Les Douleurs imaginaires, Le clair et l'obscur, et une bonne partie des textes de Paulhan d'après 1945, Clé de la poésie excepté qui figure déjà au tome II. Soit 800 pages de lecture pour l'été. J'espère que l'index ne glissera pas de quelques pages. Mais là-dessus je finirai par avoir quelques superstitions.

En ce qui concerne les tomes suivants IV et V, ils porteront sur les travaux critiques, c'est-à-dire sur les textes monographiques, à partir du Marquis de Sade jusqu'aux enquêtes et discours. À la fin du tome V, on trouvera des miscellanées où j'essaierai de mettre les inédits. J'hésite encore sur la composition de l'ensemble.

Les tomes IV et V sont bien avancés. Pas de date, comme d'habitude. Bonne lecture ».

(Voir également CORRESPONDANCES et ÉDITIONS ÉTRANGÈRES).

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES OU EN INSTANCE DE PUBLICATION

- La très riche *Correspondance Valery Larbaud — Jean Paulhan* vient de paraître chez Gallimard, dans la collection Blanche, avec une préface de **Michel Déon** et une introduction de **Marc Kopylov**.

Entrepris, il y a une vingtaine d'années, par Jean-Philippe Segonds, érudit victime de son perfectionnisme, le travail ne se terminait pas : il y avait toujours une note à vérifier, une ligne à ajouter, un détail à modifier. Malheureusement, J.-Ph. S. décéda accidentellement, et le travail fut repris par **Marc Kopylov** avec l'aide d'**Annie Segonds**. C'est un échange très vivant et Jacqueline Paulhan ne résiste pas à en lire un passage :

« Il devrait y avoir une "Ligue contre l'ennui" et un de ses premiers devoirs serait de décrire les lettres des "grands" écrivains. Quelle méprise et quelle duperie ! C'est acheter pour de la Littérature ce qui n'en est pas

[...] *C'est le roman de la concierge, la concierge qui lit le courrier des locataires, le valet qui écoute aux portes, et qui farfouille dans les papiers de son maître. Ces Lettres de [Charles-Louis] Philippe ne peuvent avoir de valeur que si elles contiennent quelques renseignements (toujours à vérifier ou à mettre en doute) sur ses lectures et sur son travail alors en train ».*

Après un moment d'inquiétude et de découragement, nous voici rassurés, d'autant plus que nos publications de correspondances sont truffées de notes érudites (à moins que ce ne soit une nouvelle raison de nous inquiéter).

- Collection blanche encore pour la *Correspondance Gaston Gallimard* — Jean Paulhan par **Laurence Brisset**,

- Comme il avait été annoncé dans notre Bulletin n°33, les *Poèmes choisis* de Patrice de La Tour du Pin ont paru aux Éditions Gallimard (coll. Blanche, 2010), présentés par **Claude Arnaud**, **Emmanuel de Calan** et **Matthieu de l'Épinois**. Parmi les lettres reçues par l'auteur, on peut lire, en fac-similé, une lettre de Jean Paulhan datée de 29 mai [1940]. C'est une lettre affectueuse et inquiète et donnant des nouvelles des amis.

- Les *Lettres à la NRF* écrites par Céline de 1931 à 1961 viennent d'être rééditées. La nouvelle édition (Folio, 2011) reprend la préface de **Philippe Sollers** et l'appareil critique de **Pascal Fouché** mais fait passer les 744 lettres de l'édition de 1991 (en coll. Blanche) à 217. Les lettres répétitives ou billets ainsi supprimés ont emmené avec eux les notes correspondantes.

En plus de quelques lettres de Paulhan, vingt-cinq lettres lui sont adressées, marquant une certaine retenue dans l'injure et le reproche personnel si on les compare à la virulence agressive, pleine de verve, des autres missives. Nimier qui prendra la relève sera également épargné.

- Le numéro 65 de *Théodore Balmoral* contient un joli lot de lettres, de Jean Paulhan à Henri Thomas. Elles ont été retrouvées par **Gilles Ortlieb**, dans les papiers de sa mère, chez qui Henri Thomas les avait laissées. Elles sont précédées d'un texte de **Bernard Baillaud**, « La légèreté de Henri Thomas » (*Théodore Balmoral*, n°65, printemps-été 2011, p. 155-178).

- La *Correspondance Paulhan – Jouhandeau* attend la subvention de la Fondation de la Poste. **Jacques Roussilat**, qui en est l'éditeur scientifique, est d'une patience exemplaire. Il a fait encore quelques découvertes. Il rapporte qu'il a rencontré **Roger Grenier** et l'a pris par le coude pour lui faire confirmer la sortie de l'ouvrage en novembre 2011. Ce qui veut dire décembre, commente Jacqueline Paulhan.

À noter que les photocopies remises par **Jacques Ruffié** à **Pierre-Marie Héron**, puis transmises par celui-ci à **Jacques Roussilat**, ont été renvoyées à leur premier possesseur (J.R.), avec la demande expresse de ne pas les déplacer sans l'autorisation de la SLJP.

- Voir également la rubrique « TRADUCTIONS ».

EN COURS

- Un prochain *Cahier de l'Herne*, consacré à Charles Maurras, publiera sa correspondance avec Paulhan et le texte de celui-ci sur le polémiste ; texte paru en novembre 1952, dans *Action de la France* : « On partage ou non les partis pris de Charles Maurras ». Cet écrit avait déjà été

repris pas Georges Laffly dans le *Bulletin Charles Maurras*, n°19, de juin 2003 .

••• La *Correspondance Jean Prévost* — *Jean Paulhan* est entièrement saisie, complétée par les lettres conservées à Grenoble et transmises par **Emmanuel Bluteau**. **Thierry Deplanche** rassemble des informations pour pouvoir commencer et, espère-t-il, achever cette édition critique qui sera bien entendu soumise au contrôle traditionnel de la maison. Thierry Deplanche envisage à ce sujet une collaboration avec Emmanuel Bluteau, secrétaire général l'Association des Amis de Jean Prévost.

• **Jacques Message** nous rappelle que la correspondance croisée avec Brice Parain est également prête.

EN PROJET

••• **Bernard Dandois** nous parle de la *Correspondance Paulhan* — *Groethuysen* : « *Merci de m'écouter encore car cela fait bien vingt ans que vous le faites presque chaque année ! Groethuysen me poursuit, je dirai plutôt : il m'accompagne encore. Je voudrais aussi remercier la patience de **Claire Paulhan**. Elle n'y croyait plus beaucoup, **Jacqueline** non plus, me semble-t-il. Et moi-même, j'ai eu des hauts et des bas. Maintenant je crois avoir remis à Claire Paulhan un travail presque fini. Je ne dirai pas parfait mais presque fini. Je dois m'arrêter parce qu'il faut bien mettre une fin, mais je trouve encore beaucoup de choses concernant cet écrivain. Notamment j'ai découvert d'une façon assez étonnante des lettres d'Alix Guillain, la compagne de Groethuysen, avec un certain Paul Geheeb (que je ne connaissais pas), fondateur de l'école moderne en Allemagne. J'ai croisé les deux noms sur Google et j'ai trouvé une école privée qui avait quatre-vingt-dix lettres d'Alix Guillain en allemand et en français à ce Paul Geheeb et aussi de Stéphaneux merveilleuses photos d'Alix, jeune et souriante (ce qui n'est pas souvent le cas, je pense). Donc maintenant je me fie à la précision de Claire Paulhan pour laisser l'enfant se développer. Merci ».*

••• **Pascal Mercier**, intéressé par la *Correspondance Drieu* — *Paulhan*, y travaille avec ardeur. D'après Claire Paulhan, il a déjà établi l'appareil critique et reste en contact avec **Brigitte Drieu la Rochelle**.

Malheureusement, une fois encore, cette correspondance ne verra pas facilement le jour : **Pascal Mercier** vient de décéder accidentellement en septembre 2011.

••• **Cornel Meder**, déjà encouragé à présenter la *Correspondance Mayrisch* — *Paulhan* demande confirmation de l'autorisation. Nous confirmons.

••• **Carol Murphy** a rappelé à Jacqueline Paulhan qu'elle préparait la *Correspondance Fautrier* — *Paulhan* avec **Karin Butler** pour 2015. C'est une correspondance un peu légère (en quantité). **Jacqueline P.** lui a suggéré de voir du côté d'Ungaretti. Il y avait en effet entre Ungaretti, Paulhan et Fautrier une profonde amitié. Ils se soutenaient les uns les autres. Elle pense qu'il y aurait sans doute des lettres intéressantes, ce qui pourrait faire une correspondance à trois.

ARCHIVES

••• **Annie Chaissac** vient de nous envoyer, en photocopie, une dizaine de lettres de Jean Paulhan adressées à son mari Gaston Chaissac.

Elles ont été déposées à l'IMEC et leur consultation et publication devront faire l'objet d'une autorisation (cf. Bulletin de l'IMEC).

- **Stéphane Rochette** a recopié un court texte de Jean Paulhan, déjà répertorié dans le fichier des Écrits de Jean Paulhan sur le site de la SLJP : « M. Albert Uriet - Imagier » (*Carnet critique* n°8, 15 01 1919). On y parle d'insectes bizarres, de fleurs, de hiboux, d'herbe et de mare.

« *Il est possible qu'un jour paraisse le Journal auquel M. Uriet n'a un jour cessé de travailler, les Nouvelles des vieux murs et des horloges peinturlurées* ».

- **Jean-Claude Bourasset** vient d'envoyer à **Jacqueline Paulhan** une partie de sa collection Paulhan avec mission de la répartir entre elle et la SLJP. Vingt et un livres ou plaquettes actuellement introuvables, en tirages de tête, presque tous numérotés, souvent dédicacés. J.Cl Bourasset avait déjà remis à l'IMEC un important lot de critiques et de coupures de presse concernant Jean Paulhan. Merci à ce donateur généreux et avisé.

PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES ET TRADUCTIONS

Actuellement, en Italie, ce sont certainement **Dora Bienaimé** et **Adriano Marchetti** qui travaillent le plus sur Jean Paulhan

- **Dora B.** vient de publier les lettres qu'elle a reçues de Jean Paulhan à partir du moment où elle prit son œuvre pour sujet de thèse. C'est ainsi que l'on voit Paulhan ne montrer d'abord qu'un certain étonnement devant ce travail universitaire, puis s'intéresser au développement de celui-ci, puis à Dora, jeune étudiante, jeune épouse et jeune maman. Remarque en passant : J.P. a écrit à Dora que « nifi », mot malgache signifiait « dent » et par extension « ce que l'on dit sans desserrer les dents ».

D.B. fait précéder la correspondance d'une belle et longue étude qui éclaire l'homme généreux, attentif, souvent ironique, toujours modeste, mais aussi l'écrivain avec ses réflexions, ses recherches, ses hésitations, à travers plusieurs textes fondamentaux, analysés avec finesse et perspicacité (Dora Bienaimé : *Conoscere Jean Paulhan - Lettere inedite, 1958-1967*, in *Quaderni di comparatistica*).

Les lettres de JP sont en français, notes et étude en italien, ce qui ne devrait pas poser de problèmes aux lecteurs d'une revue manifestement bilingue puisque éditée par le :

Centro Interuniversitario di Ricerche sul « Viaggio in Italia »

Centre Interuniversitaire de Recherche sur le « Voyage en Italie »

- **Dora B.** a également publié en français les lettres qu'elle a reçues de Pierre Naville de 1991 à 1993. Auteur d'une thèse sur Jean Paulhan qu'elle admire, elle lui en fait connaître l'œuvre et les études qu'elle en a faites, ce qui ne va pas sans une certaine résistance de la part de son correspondant. Mais D.B. réagit avec des notes (en italien) très claires (« Pierre Naville - Lettere inedite (febbraio 1991- aprile 1993) », *Studi francesi* 161, Anno LIV – fasc. II – maggio-agosto 2010).

- Enfin **Dora B.** tout en continuant sa traduction des *Hain-teny* qu'elle propose aux éditions de **Gianni Scalia**, entreprend, pour *Il Melangolo*, celle de *Lalie*, « *petit chef-d'œuvre de réalisme (un réalisme fin de siècle, pas très loin de celui de Jules Renard), discrètement envahi par un apport fantastique* ».

- Seize études en français, d'**Adriano Marchetti**, viennent d'être publiées par Panozzo Editore (Octobre 2010). Deux d'entre elles sont consacrées à Jean Paulhan : « Stratégie de l'oscillation et conscience rhétorique » (voir la recension de **Dora Bienaimé** in Bull.31, p.12) et « Jean Paulhan et Joë Bousquet : seuls tous deux en France ». Émouvante étude, très fouillée, bien argumentée, comme toutes celles d'Adriano Marchetti, qui met en relief les rapports d'amitié entre les deux hommes et comment se pose à chacun d'eux « *la question interne à la philosophie occidentale, du rapport entre pensée et langage* ».

- Le petit et jeune éditeur, **Barbes** editore, de Florence, souhaite publier en traduction italienne un volume comprenant *Le Guerrier appliqué*, *Lalie* et *La Guérison sévère*. Signalons que *Le Guerrier appliqué* a déjà paru, en 1965, dans le N° 31 de *l'Approdo letterario*, traduit par **Dora Rigo-Bienaimé**. D'autre part, Gabriella Flaibani a traduit, sous la direction de **Silvio Yeschua**, ces trois textes, destinés à l'éditeur Mondadori, mais non publiés.

- Voir également la section CORRESPONDANCES.

COLLOQUES, TABLES RONDES, ACTES

- L'association Max Jacob, l'Université de Lausanne, l'Université d'Orléans, l'A.I.R.E., *Les Cahiers Max Jacob* ont organisé un colloque international, les 26 et 27 novembre 2010, à Orléans : « Max Jacob épistolier : la correspondance à l'œuvre ».

Anne Kimball (USA), qui a édité la *Correspondance Jacob — Paulhan*, a traité de « L'insolite dans la correspondance de Max Jacob ». **Bernard Baillaud** (Paris IV) a parlé de « Max Jacob—Jean Paulhan : du lecteur à l'éditeur ». Ce dernier, grâce à **Alban Cerisier**, avait eu accès au dossier Max Jacob et a pu étudier l'interaction entre Paulhan et Gallimard au sujet de Jacob.

- Jean Paulhan est plus souvent cité que Charles de Gaulle, dans les actes du colloque *Écrire sous l'Occupation*, organisé à Besançon, du 13 au 15 octobre 2009, par **Bruno Curatolo** et **François Marcot**. **Bernard Baillaud** y a participé (« Un des premiers de l'équipe: Jean Paulhan »), mais aussi **Jeanyves Guérin** sur le théâtre, **Jean-Yves Debreuille** sur la poésie, **Pierre Laborit** et **Michel Lejeune** sur les journaux intimes, **Michel P. Schmitt** sur Henri Calet, avant qu'**Anne Simonin** ne s'interroge, à propos de *L'Armée des ombres* : « La Résistance sans fiction ? » (*Écrire sous l'Occupation. Du non-consentement à la Résistance / France-Belgique-Pologne 1940-1945*, Presses universitaires de Rennes, 2010, 424 p.)

- **Clarisse Barthélemy** a dirigé un colloque très fourni sur « Jean Paulhan et l'idée de littérature » (18-20 mai 2011 - IMEC, Abbaye d'Ardenne), organisé pour écouter de jeunes chercheurs, à l'exception de quelques aînés. Les communications en furent très pointues, vivantes, innovantes, souvent brillantes, tout ceci dans un climat cordial et gai. Si l'on est changé après la lecture de Paulhan, on est certainement changé, après ces interventions, dans sa lecture de Paulhan.

La plupart des communications furent trop longues pour l'horaire prévu et obligèrent les intervenants à couper dans leur conclusion. Ce qui

fait que nous attendons avec impatience les actes annoncés.

En guise de détente le groupe put suivre une visite historique des lieux, très vivante, et celle, très surprenante, des locaux de traitement des archives. Les magasins sont saturés ; il va falloir entreprendre de nouveaux travaux, précédés de nouvelles fouilles.

Mercredi 18 mai : La forme de la littérature

Charles Coustille : La thèse de Jean Paulhan.

Marielle Macé : Rejoindre une forme.

Anna-Louise Milne : Le désir de loi chez Jean Paulhan.

Inès Bartolo : La rhétorique de l'exemple dans *Les Fleurs de Tarbes*.

Jeudi 19 mai, matin : Écritures de Jean Paulhan

Richard Rand : Le mystère dans les lettres : Mallarmé ? Blanchot ? Paulhan ?

Michel Murat : Progrès assez lents dans le roman.

Ève Rabaté : Jean Paulhan et la revue *Commerce*.

Jeudi 19 mai, après-midi : « Lire – cette pratique... »

Antonio Rodriguez : Lecture de la poésie et terreur de la fraternité.

Benoît Monginot : Jean Paulhan théoricien : fragilité de l'humanisme dans la littérature de la première moitié du XX^e siècle.

Thibaut Sallenave : Jean Paulhan et la philosophie.

Vendredi 20 mai, matin : Histoire(s) de la littérature

Bernard Baillaud : Archives et histoire de la littérature : un évitement manqué.

Didier Alexandre : Claudel et Mauriac à *La N.R.F.* de Jean Paulhan.

Martyn Cornick : Voies et impasses de la Littérature : Armand Petitjean à *La N.R.F.* de Jean Paulhan.

Vendredi 20 mai, après-midi : Jean Paulhan et ses poètes

Alix Tubman-Mary : Portrait de Jean Paulhan en fossoyeur shakespearien : représentation de l'ami et de l'éditeur dans les écrits de Francis Ponge.

Sophie Fischbach : La littérature éclairée : Jules Supervielle - Jean Paulhan.

Clarisse Barthélemy : Pour une autre histoire de la poésie : Paulhan à contre-courant.

(**Nathalie Froloff** et **Éric Trudel** ne purent venir).

• Vendredi, 20 mai, alors que se terminait le colloque d'Ardenne, se déroulait une journée d'étude à la BnF organisée par **Pascal Mercier**, **François Dosse** et **François Chaubet**: « Gallimard et les sciences humaines » au cours de laquelle **Claude-Pierre Pérez** lut une communication : « Jean Paulhan ».

Évoquant la jeunesse de Paulhan, C-P. P. a parlé des sentiments mêlés de celui-ci à l'égard de la méthode scientifique : « *appétit et répugnance* ». « *Fils de savant, il est comme ces religieux qui se débauchent parce qu'ils voient la religion de trop près.* »

Sur la psychologie, C-P. P. note que, dès 1903, Paulhan a publié un certain nombre de comptes rendus dont un sur Freud (1907) repris dans les

Œuvres complètes. Paulhan, nous rappelle-t-il, fut à l'époque l'un des très rares à connaître Freud et à le citer ajoutant que, malgré son intérêt pour le rêve, Paulhan accorde peu de crédit à la psychanalyse et donne la primauté à la littérature dans l'étude des sentiments.

Abordant ensuite l'anthropologie, C-P. P. a rappelé le propre travail de Jean Paulhan sur les poèmes malgaches ; puis il a mentionné, entre autres, la grande époque ethnologique de *La NRF* de Paulhan (1925-1940) avec Michel Leiris, nom emblématique de la revue et la collaboration d'anthropologues tels que Métraux, Soustelle et Lévy-Bruhl.

C-P. P. a poursuivi sur les sciences humaines et nous a fait observer, pour conclure, la grande avance que Paulhan avait sur son temps en se défiant, comme il l'a fait, des pensées doctrinaires.

- **Bruno Curatolo** et **Julia Peslier** organisent à Besançon, les 3, 4 et 5 novembre 2011, un colloque international intitulé *Les écrivains théoriciens de la littérature. 1920-1940*. **Charles Coustielle** parlera de « Jean Paulhan et Jean Grenier à l'université » et **Martyn Cornick** de « Armand Petitjean et Jean Paulhan : une conception de la littérature ».

ÉTUDES

- *Le goût dans tous ses états*, publié sous la direction de **Michel Erman**, chez Peter Lang, 2009, rassemble plusieurs textes sur le goût, d'un point de vue sensoriel ou esthétique.

Dans son étude « Dé/goût. Jean Paulhan sur le langage pictural de Jean Fautrier », **Carol Murphy**, évoque la relation entre Fautrier et JP, montrant le parallélisme étroit qui existe entre *Les Fleurs de Tarbes* et *Fautrier l'enragé*.

« L'opposition absolue entre goût et dégoût délimitée par les critiques conventionnels de Fautrier est critiquée par Paulhan [...]. *Les Fleurs*, comme *Fautrier l'enragé* soulignent les difficultés éprouvées par des auteurs et artistes cherchant une originalité d'expression à transmettre spontanément à leur public et confrontés à la nature subjective de l'expérience esthétique [...] ».

- **Françoise Lioure** signe une recension de la *Correspondance Valéry Larbaud — Jean Paulhan* dans le numéro 47 des *Cahiers Valéry Larbaud*.

Elle rend hommage à l'érudition perfectionniste et de longue haleine de Jean-Philippe Segonds ainsi qu'à la reprise du travail par **Marc Kopylov**, ami aussi efficace que modeste, secondé par **Annie Segonds**. Suit une analyse du texte où l'on passe d'un échange assez technique à la survenue de l'amitié et de la confiance littéraire. Les deux écrivains recherchent les nouveaux talents, la beauté des textes. Ils parlent de leurs travaux personnels : *Les Fleurs de Tarbes*, *Violettes de Parme*, centres des préoccupations des deux «horticulteurs», ne seront pourtant pas achevés. Cependant, une certaine hostilité envers *La NRF* apparaît chez Larbaud, ce qui n'entamera pas une amitié bien établie.

- **Paola Cattani**, de l'Université de Pise, qui travaille sur « Idéal européen et débat littéraire en France dans l'entre-deux-guerres », a publié « Paul Valéry e i fiori di Jean Paulhan : tra retorica e terrore », dans *Il Confronto letterario*, n°51, 2009-1, pp. 151-162

Voir également la rubrique « TRADUCTIONS ».

TRAVAUX UNIVERSITAIRES ET SCOLAIRES

THÈSES

(Voir précisions dans le Bilan de l'IMEC)

Trois élèves de **Claude-Pierre Pérez**, (Université de Provence) travaillent autour de Jean Paulhan :

- **Christel Brun-Franc** prépare une thèse sur l'émergence et le développement de la revue *Les Cahiers du Sud*.

- **Marie-Cécile Febvre-Flory** travaille à un Master 2 sur « la critique d'art chez Jean Paulhan ».

- **Élodie Karaki** commence une thèse dont le titre provisoire est « Gabriel Bounoure (1886-1959) : Poétique et politique en Méditerranée ». Elle consulte à cet effet la correspondance inédite échangée avec Jean Paulhan.

- Le samedi 27 novembre 2010, **Éve Rabaté** a soutenu sa thèse sur « L'espace littéraire de la revue *Commerce* (1924-1932) » devant un jury bienveillant, à juste titre, et une nombreuse et jeune assistance. Le jury était présidé par M. **Michel Jarrety** de l'Université Paris-Sorbonne.

- Durant l'année 2010-2011, les rencontres poétiques organisées sous la houlette de **Véronique de Myttenaere**, et avec le concours du service éducatif de l'IMEC ont été consacrées aux poésies populaires malgaches. Des travaux préparatoires variés ont débouché sur diverses initiatives plastiques ou musicales : mise en voix des hain-teny, carnet de voyage imaginaire, valise de Jean Paulhan. Ce sont finalement deux cent cinquante élèves de Troisième et de Seconde qui se sont retrouvés toute une journée, le 31 mai, à l'abbaye d'Ardenne, autour d'une chaleureuse équipe emmenée par **Myra Prince** : **Francine Ranaivo, François-Xavier Razafimahatratra, Onimatra Salomon, Patricia Salomon, Dédé Sorajavona, Claire Paulhan, Bernard Baillaud et Elvire Lilienfeld**.

Mais deux cent cinquante élèves : on ne dira pas que Paulhan n'a pas de lecteurs.

- **Sophie Martin**, élève à l'École des Chartes, poursuit sa thèse sur le travail d'édition à partir de la correspondance entre Jean Paulhan et Marcel Arland.

CONFÉRENCES

- Le 8 octobre, à 16 h 15, **Claire Paulhan**, invitée par le Cercle de poésie et d'esthétique Aliénor, a prononcé une captivante conférence de quatre-vingt-dix minutes évoquant le parcours d'une œuvre, du manuscrit à la publication. Éditrice de mémoires et journaux intimes, archiviste chargée en particulier à l'IMEC des fonds Paulhan et Audiberti, elle a basé principalement son exposé sur ces deux auteurs. (« Mémoire et archives contemporaines »).

- **Armand Gliksberg**, au cours d'une conférence autour de la réédition de son témoignage *Kaddish pour les miens* a cité à nouveau Paulhan. (11 octobre, 19 h, Mémorial de la Shoah)., Voir *Bulletin* 33, p. 23.

DOSSIER DE TÉMOIGNAGES

L'idée d'un dossier de témoignages enregistrés a été lancée, il y a longtemps, par l'un de nos membres qui n'a rien pu entreprendre. Finalement, il a remboursé le montant du matériel que nous avons acheté à cet effet et **Hocine Bouakkaz** et **Thierry Deplanche** ont pris la relève avec des compétences qui se complètent très bien.

Thierry Deplanche précise : « *Le schéma général : ce sont de petits entretiens filmés avec des personnes qui ont connu Paulhan, qui ont des choses intéressantes à raconter sur lui. J'aperçois avec plaisir **Armande Ponge** qui avait quelques souvenirs de petite-fille qu'elle nous a racontés avec beaucoup de vivacité, beaucoup de charme. Nous avons jusqu'ici interrogé **Jean-José Marchand**, **Roger Grenier**, **Pierre Oster**, **Michel Faublée**, ici présent, **Alexandre Astruc**, **Armande Ponge**, **Castor Zeibel** et **Jean-Claude Zylberstein**.*

Nous poursuivons à un rythme un peu moins rapide, mais nous avons d'autres rencontres en perspective ».

REGRETS

- **Pierre Domec**, né Pierre Jean Samuel Knechtli le 23 août 1920 à Berne, épousa Jacqueline Avril à Genève en 1947, l'année même où il publiait son seul livre, *En pensée avec Giraudoux*.

Georges Borgeaud et Jean Lescure, René de Solier et Jean-Paul Sartre, Alain Robbe-Grillet et Raymond Queneau lui confièrent des textes pour les catalogues de ses expositions alors qu'il avait une galerie, rue Saint-Placide. Sa rencontre avec Paulhan fut scellée par la peinture de Robert Lapoujade et les tapisseries de **Robert Wogensky**.

Il avait de longue date émis le vœu de voir les éditions Gallimard publier les œuvres complètes de son ami Jean Paulhan. La fondation qui porte le nom de sa femme, avant le sien propre, n'a pas d'autre but que de soutenir généreusement l'aventure éditoriale qu'il confia à Bernard Bailaud. Le cours de sa vie a été interrompu le 22 mars 2011, l'empêchant ainsi de tenir entre ses mains le tome troisième. Il repose à côté de son épouse dans le cimetière Montparnasse.

- Nous avons encore perdu cette année **Friedhelm Kemp** qui soutint avec constance l'œuvre de Jean Paulhan avec des articles et des traductions en allemand, **Pierre Enckell**, membre fondateur et fidèle de la SLJP, qui participa à de nombreux colloques sur Paulhan, **Jean José Marchand**, critique érudit, le premier à parler de l'écrivain pour notre dossier de témoignages et le trop jeune **Pascal Mercier** dont l'activité paulhanienne était évidente à la lecture de ce bulletin 34. Travailleur et cultivé, éditeur érudit, il participa très activement à la préparation des manifestations du centenaire de Jean Paulhan à Beaubourg et on put l'écouter dans de nombreux colloques.

EXPOSITIONS TERMINÉES OU EN COURS

CENTENAIRE DES ÉDITIONS GALLIMARD

- Nombreuses vitrines dans la station du Métro Saint-Germain des Prés. Direction Clignancourt, en cherchant bien, on trouve une discrète

mention des *Fleurs de Tarbes*. Direction Orléans, l'œil est attiré par la préparation du numéro d'hommage à Gide (deux pages manuscrites de J.P., en fac-similé). et par un extrait de lettre, très révélateur :

« Vous avez toujours su que j'avais le désir de faire de la NRF un centre, un lieu, plutôt qu'une maison de commerce, et ce commerce, je n'en faisais que pour arriver à créer ce lieu ». (GG À JP, 14 avril 1944).

- BNF, du 22 mars au 3 juillet : Centenaire des éditions Gallimard. Après la cohue de l'inauguration, le 21 mars 2011, l'exposition du centenaire de Gallimard à la BNF pouvait être visitée dans la sérénité. Lettres, épreuves, livres, envois, on jalousait en passant une série complète de la collection « Métamorphoses », avant de tomber en arrêt devant les aquarelles de Saint-Exupéry, jamais montrées au public. Mais passé le 3 juillet, le catalogue reste le témoignage le plus utile de l'exposition.

- On s'écrasait le 13 octobre, à la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent pour visiter l'exposition Gisèle Freund. On pouvait y admirer les portraits de tous ceux qui firent la NRF et la Maison des Amis des Livres. Et bien sûr, Paulhan en 1940, moustachu, l'index sur la tempe, en une attitude assez posée (« L'œil frontière — Paris 1939-1940 », jusqu'au 29 janvier 2012).

DIVERS

- « Archives de la Vie littéraire sous l'Occupation », Hôtel de Ville de Paris, du 11 mai au 9 juillet. Cette vaste et riche exposition documentaire reprend celle de l'IMEC présentée au Mémorial de Caen (2008-2009), sous le titre de « À travers le désastre. La vie littéraire française sous l'Occupation ». Elle fut transportée ensuite aux USA en 2009, à la New York Public Library, sous un nouveau titre « Between Collaboration and Resistance. French Literary Life under Nazi Occupation ». La voici à nouveau installée et considérablement développée par **Olivier Corpet, Robert O. Paxton** et principalement par **Claire Paulhan**.

Après un prélude où se développait une chronologie aussi détaillée qu'esthétique, l'exposition proprement dite montrait près de huit cents documents groupés par thèmes, bien lisibles, émouvants, commentés, le tout sur fond noir insistant. Jean Paulhan se glissait un peu partout et occupait toute une vitrine.

Plusieurs heures étaient nécessaires pour visiter, étudier plutôt, l'ensemble. Un « petit journal » de l'exposition complétait l'excellent et indispensable catalogue publié en 2009 par Taillandier, réédité en mai 2011.

Le jour de l'inauguration, la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris fut remise à **Robert O. Paxton**.
(Voir précisions dans le Bilan de l'IMEC)

- En mars 2011, au Salon du dessin du Palais de la Bourse, on a pu voir un petit « *Portrait de Jean Paulhan* », signé, daté : J. Dubuffet VII 45 St Moritz. Il s'agit d'un dessin à la plume et lavis d'encre de Chine sur papier (20,4 sur 14,2). Il provient de la galerie Baudoin Lebon.

- Maurice Sarthou, ami et voisin de Jean Paulhan à Paris, est un peintre de lumière et de feu. Dans le catalogue de sa récente exposition à la Galerie Fleury, en juin 2011, on trouve une ancienne remarque de Paul-

han : « *L'éblouissement a son danger : c'est qu'il nous fait confondre le frisson avec les vents, la peur avec une forêt profonde, le charme avec une aube, une aurore, et bref, le dedans avec le dehors [...]* ».

PRESSE ÉCRITE ET PRESSE EN LIGNE

CORRESPONDANCE PAULHAN — PETITJEAN

Malgré ses 700 pages, l'ouvrage présenté, annoté par **Martyn Cornick** a suscité rapidement quelques élogieuses recensions.

- **Pascal Mercier** avec « Une étoile filante (en marge de la *Correspondance Paulhan-Petitjean*) » insiste sur la précocité, la détermination, le courage et le côté brillant d'AMP et la douloureuse désillusion qui suivit toute une activité patriotique passionnée : « *Cette ancienne étoile, pour s'être volontairement retirée du firmament littéraire, se résignait mal... à ne plus briller* ».

L'article, sans doute le dernier de notre ami si précocement disparu, était destiné à une revue annuelle japonaise : *Stella. Études de langue et littérature françaises*, Fukuoka, n° 29, 2010.

- « *Intellectuel prometteur des années 30, l'un de ces non-conformistes, en quête d'une voie, politique autant qu'esthétique, originale... rêvant de marier littérature et action révolutionnaire* », le jeune Armand Petitjean attira l'attention, puis l'amitié indéfectible, de Jean Paulhan par son patriotisme convaincu et actif. Auteur de quelques maladroits articles publiés dans la revue *Idées*, il fut inscrit sur la liste noire, édictée par la Comité national des Écrivains après la Libération, et bénéficia finalement d'« *un non-lieu en vertu de ses activités patriotiques* » (**Christian Authier**, « Le résistant et le repentant », *Le Figaro*, 3 mars 2011).

- Sur la revue en ligne « Fabula », **Clarisse Barthélemy** annonce, le 23 janvier, la sortie du livre, avec de larges extraits de la quatrième de couverture : près de sept cents lettres, témoignage d'un profonde entente, qui « *révèlent l'humour partagé, la franchise, la fidélité, l'intelligence de cette amitié, en dépit des colères, des vicissitudes, des réconciliations, qui la soumettent à l'épreuve* ».

- « *Combien de (dizaines de) milliers de lettres ou de billets Jean Paulhan — qui abhorrait le téléphone — écrivit-il au long de sa vie ?* » se demande **Francis Matthys** en dressant la liste des correspondances bilatérales déjà publiées, dont les toutes récentes avec Larbaud et avec Petitjean (« Jean Paulhan, intarissable épistolier », in *La Libre Belgique*, journal-papier mis également en ligne (la libre.be) le 7 février 2011).

- **Luc Autret**, sur son site des revues littéraires, note fort justement dans son « Agenda » du 07 avril 2011 : « *Armand Petitjean ne mérite assurément pas le silence dans lequel il est confiné. [...]* Il apparaît aujourd'hui nécessaire qu'un éditeur s'empare du projet de réaliser un recueil des textes de critiques littéraires et plus largement idéologiques d'Armand Petitjean ». Jean Paulhan fut immédiatement séduit par « *son esprit d'ouverture et une évolution qui donne une cohérence à cet esprit en bouillonnement permanent* ».

- Ce n'est pas vraiment une critique confiée à un journal, mais une page des *Carnets de la drôle de guerre – Novembre 1939-Mars 1940* de Sartre (Gallimard, Coll. Blanche, 1983, pp. 35-37) :

« Écrit une Lettre stupide à Paulhan, que je n'envoie pas. Je la copie ici par mortification (et parce que je la trouve spirituelle) ». Suit un commentaire de Sartre lui-même : « Ensuite j'étais agacé parce que dans chacune de ses lettres Paulhan me parle de Petitjean : dans la première il m'avise que son régiment avait été durement éprouvé ; voilà que dans la seconde il me mande que Petitjean est blessé. C'est le héros de La N.R.F. Non que je l'envie, ni que je jalouse sa gloire. Mais je soupçonne Paulhan d'établir un discret parallèle, dans chacune de ses lettres pour me tenir en haleine. Et puis je ne suis pas sûr que son " Souffrez-vous de la boue et du froid ? " ne soit pas ironique. Alors j'insiste sur le peu de nocivité de la guerre, pour faire étalage d'un cynisme qui est ma seule défense ».

CORRESPONDANCE PAULHAN—LHOTE

- Après avoir fait remarquer que la correspondance de Paulhan occupe déjà vingt-quatre forts volumes, le critique d'*Histoires littéraires* souligne un parallélisme entre les recherches des deux hommes et résume ainsi sa lecture :

« La rencontre Paulhan-Lhote est l'affrontement d'un critique - Lhote, autodidacte, entré à La NRF en 1919 grâce à son ami et compatriote Jacques Rivière [...] deux cent soixante-treize articles – avec son autorité et autoritaire rédacteur en chef, fin lettré - Paulhan [...] mais aussi en arrière-fond, un panorama de l'histoire de l'Art à travers les expositions et les publications de l'entre-deux guerres [...]. »

CORRESPONDANCE PAULHAN—LARBAUD

- Excellent article d'**Anne-Sophie Yoo** : « Correspondance Larbaud — Paulhan : la littérature comme sacerdoce » (*Valeurs actuelles*, 9 juin 2011). Amitié profonde entre un Larbaud fougueux, exigeant, épris de cosmopolitisme et un Paulhan plus mesuré, plus prudent. Amitié encore entre deux lecteurs recherchant les écrivains de génie, les textes de haute valeur, échangeant en passant des animaux. Amitié toujours après quinze années d'échanges passionnés, vingt-deux années de lettres (plus espacées) du seul Paulhan à Larbaud devenu aphasique.

En 1941, V.L. écrivait au sujet des *Fleurs de Tarbes* qu'elles lui faisaient « penser à ces grands jardins si frais, où on se perd si agréablement et qui paraissent plus grands que la ville elle-même ».

- Voir également l'étude de **Françoise Lioure** dans la section « ÉTUDES »

CENTENAIRE DES ÉDITIONS GALLIMARD

- **Pierre Assouline**, consacre sa chronique à l'exposition de **Claire Paulhan, Olivier Corpet, Robert Paxton**, « Archives de la vie littéraire sous l'Occupation » ; il évoque le « vœu de silence » de Jean Guéhenno, René Char, Roger Martin du Gard, Michel Leiris. À propos de JP, il oppose les « unes » des *Lettres françaises*, journal « cofondé par Jacques Decour, fusillé par les Allemands, et Jean Paulhan », et de *Comœdia*, « faisant l'éloge des Fleurs de Tarbes, le nouveau livre du même Jean Paulhan ». Commentaire : « Tout est toujours plus compliqué que ne le prétendent les explications tranchées : d'anciens liens personnels autant que la loyauté envers certaines institutions transcendaient souvent les clivages idéologi-

ques ». (« Méditation sur la responsabilité des mots », *Le Monde des livres*, 27 mai 2011).

DIVERS SUJETS

- Dossier d'actualité (quatre pages) paru en plein festival de Cannes dans le *Monde Magazine* du 7 mai 2011. On y trouve un interview tout en ironie, des photographies, et surtout des notes de visionnage du juré Paulhan (1961), notes incisives qui touchent juste. Comment résister à quelques citations :

« Une aussi longue absence : *Film sobre aussi patient qu'il faut, modeste et assez constamment émouvant. Ne devant rien qu'à son sujet et qui me semble admirable* ».

« Aimez-vous Brahms ? : *il est difficile de jouer avec plus de vérité, plus de finesse et de charme un film plus parfaitement insignifiant.* ».

« Mère Jeanne des Anges : [...] *les murs sont admirables ; le cloître très correct.* »

Le dossier est établi par **Michel Boujut** (malheureusement décédé peu de temps après cette parution).

N.B. : La très belle photographie de Jean Paulhan est prise dans son bureau des Arènes et non à la NRF comme indiqué.

- Dans le supplément de *La Libre Belgique* du 27 septembre 2010, au dessous d'une autre photographie de Paulhan (prise le même jour) dans son bureau, **Francis Matthys** commente le troisième livre de **Dan Franck** : *Minuit*.

« *Mais si de ce Minuit, Sartre et Beauvoir, par exemple, ne sortent guère grandis, on loue le chroniqueur d'y avoir placé au soleil des êtres généreux – comme l'Américain Varian Fry – ou énigmatiques comme le grand Jean Paulhan à qui rend hommage ce livre, à bord duquel bat le cœur de l'auteur* ».

- Nous avons reçu une page de *Match* (30.09-6.10.2010), tirée d'un dossier, sans nom d'auteur, où il est fait relation de l'arrestation de Jean Paulhan par les Allemands. Maladroite paraphrase, souvent inventée, du récit « Une semaine au secret », la conclusion en est cependant complètement faussée puisqu'elle fait avouer à Paulhan la possession de la ronéo recherchée. Il s'agit d'un extrait du *Minuit* de **Dan Franck**.

- *Histoires littéraires* fait une recension très élogieuse des *Actes* du Colloque des Treilles (voir B 33, p.11)

Après un survol du contenu des communications, et de l'impulsion donnée par ses directeur à la revue, le critique termine avec une citation d'Arland : « *Et si la diversité était le secret de l'extraordinaire longévité de La NRF ?* » et conclut :

« *C'est effectivement cette diversité et cette primauté accordée à la littérature que l'on retient à la lecture de ces textes qui [...] offrent un apport à l'étude d'un des piliers d'une institution majeure de ce que fut la République des Lettres* ».

(*La place de La NRF dans la vie littéraire du XX^e siècle (1908-1943). Les Entretiens de la Fondation des Treilles*, textes réunis par **Robert Kopp**, Gallimard, Cahiers de la NRF, 2009).

- *L'OURS* (Office Universitaire de Recherche Socialiste) a publié dans son numéro de Mai 2011, trois articles autour de Louis Guilloux, signés par **Florent Le Bot**. Dont une recension de la *Correspondance Paul-*

han — Guilloux traitée par **Pierre-Yves Kerloc'h** (voir Bull. 33, p. 7) : « Celle-ci met à jour un débat sur l'esthétique et le style entretenu par les deux écrivains durant plus de trente ans ».

AUDIOVISUEL

- Au cours d'une « matinale » (sept à neuf heures) de France Inter, **Patrik Cohen** a fait remarquer l'admiration de **Patricia Martin** pour Jean Paulhan.

- France Cultures a diffusé en avril une émission d'une heure consacrée à la correspondance de Gaston Gallimard avec Rivière, Proust, Martin du Gard, Claudel et Céline.

Y figura la lettre de rupture que Jean Paulhan écrivit à Céline le 14 janvier 1955 (voir les *Lettres à la NRF*, de Louis-Ferdinand Céline, Gall. 1991).

- Le lundi 11 mai 2011, à 11 h. 52, sur France Cultures, **Geneviève Brisac** a commencé son émission « Fiction / Microfiction » par une citation de Jean Paulhan : « *la vie est pleine de choses redoutables* », en ajoutant : « *mais c'est tellement intéressant* ».

- Un film tentant de reconstituer la vie et l'esprit de Boris Vian nous a laissés sur notre faim. Le personnage jouant Paulhan frisait la caricature.

- **Bernard Baillaud** sera invité par **Alain Veinstein** le 24 novembre (date de diffusion inconnue).

INFORMATIQUE

- Le *Bulletin* 34 a été mis en ligne.

- Une curieuse statistique, trouvée par hasard sur Internet, semble montrer que Jean Paulhan serait plus publié et plus commenté (par années) depuis sa mort que de son vivant. C'est peut-être grâce à la SLJP. On peut en tout cas se donner le plaisir de le penser.

- Le site de Roger Judrin est en marche, très prudent. Si les sections sont indiquées, elles ne sont pas remplies pour le moment. On rappelle que la SLJP avait donné 400 € pour lancer ce site, par reconnaissance envers l'écrivain, président de notre association pendant plus de vingt ans, jusqu'à sa mort.

JEAN PAULHAN EST PARTOUT

- Durant plusieurs siècles *imagination* a été le nom de la « faculté » à qui l'on devait l'invention des œuvres. Est-ce encore le cas? Peut-être. Pourtant, ce nom a presque entièrement disparu de la théorie littéraire et de l'enseignement des lettres. D'autres cependant le remplacent : *l'imaginaire, le fantasme, le mythe, le symbolique, le langage*. Un essai de **Claude-Pierre Perez** interroge cette configuration nouvelle, depuis Baudelaire jusqu'aux post-modernes.

L'index comporte une bonne dizaine de références à Paulhan, à propos de Cézanne, Bréal, Lautréamont, Michaux, Lévy-Bruhl... et, bien

sûr, Paulhan lui-même.

(Claude-Pierre Pérez : *Les Infortunes de l'imagination, Aventures et avatars d'un personnage conceptuel de Baudelaire aux post-modernes*, Presses universitaires de Vincennes, 2010, coll. « L'Imaginaire du texte »).

- Jeudi 14 octobre 2010, au Musée des Arts décoratifs, **Antoine Poncet** fit une conférence accompagnée de projections, titrée « Charabias, Jargons et Argules aux alentours de Jean Dubuffet ». On ne fut pas surpris d'y entendre prononcé, aux côtés de ceux de Queneau, Villon, Artaud, Hugo, Bryen, le nom de Paulhan. Il fut fait référence au dernier chapitre de *La Métromanie* : « Histoire du voleur et du volant » et de la comparaison du métro à une sorte de fleuve.

- **Alban Cerisier** accompagne les manifestations entourant le centenaire des Éditions Gallimard d'un livre, publié dans la collection « Découvertes », intitulé *Gallimard - Un éditeur à l'œuvre*.

Jean Paulhan y est naturellement maintes fois nommé. C'est la section « Documents » qui nous intéresse particulièrement avec une lettre de Paulhan à « GG » (très réconfortante), quelques extraits à propos de la création de *Mesures*, de « Métamorphoses », de *La NRF* et quatre avis de lecture (sur dix proposés) : Artaud, Michaux, Breton, Camus sont présentés avec clarté, fermeté, ironie, enthousiasme, parfois aussi, avec un petit coup de patte : un régal.

Suit une liste des best-sellers où bien sûr Paulhan ne figure pas !

- **Jérôme Garcin** rappelle que Vialatte alla à l'enterrement « de son cher Jean Paulhan qui tentait de le faire libérer quand il était prisonnier des Allemands, publia son premier roman chez Gallimard, qui accueillit toutes ses traductions de Kafka. Paulhan avec qui il jouait aux boules le dimanche et mangeait de l'estomac de requin dans un resto chinois du Panthéon. Paulhan le patron, qui lui avoua, un jour qu'il corrigeait des épreuves : " J'ajoute quelques fautes d'impression. Pour la vraisemblance " ». (*Nouvel Observateur* du 30 septembre 2010 « Et c'est ainsi que Vialatte est grand »).

- **Gaspard Olgiati** vient de rassembler pour « La Treizième » ses critiques sur l'art : treize textes bien écrits, dix reproductions de qualité, pensée personnelle forment un opuscule où Paulhan est souvent évoqué, longuement cité. On y retrouve Malcolm de Chazal, Fautrier, **André-Pierre Arnal**, proches de Paulhan et **Anne Stéphane, Lyne Limouse, Pierre-Jean Bourlois, Jean-Jacques Saignes**, soutenus par Gaspard (*À même la paroi l'empreinte de sa main - écrits sur l'art*).

- Dans un récit picaresque, qui se passe en Amérique du Sud, l'amour physique, triste ou réjouissant, tient une grande place, la déchéance estudiantine croît de jour en jour. Il subsiste pourtant un grand bonheur, une raison de vivre : la culture, la poésie. Et dans son « Répertoire de l'Avant-garde », l'auteur place tout naturellement Jean Paulhan (**Roberto Bolaño, Les détectives sauvages**, Folio, Gallimard).

- Est paru en mars 2011, chez Gallimard, avec la collaboration de l'Agence photographique Roger-Viollet, *Portraits pour un siècle/cent écrivains* avec, en couverture, un morceau de Simone de Beauvoir (Gallimard).

Cent écrivains qui ont fait la renommée des Éditions Gallimard, cent portraits photographiques parfois posés, compassés, plus souvent instantané-

nés, vivants, insolites, en ordre alphabétique.

Jean Paulhan, se retourne, un « *téléphone préhistorique* » à la main, dans le « *merveilleux tohu-bohu de son bureau d'éminence grise* » selon **Alain Jaubert**. Le texte correspondant, choisi par **Brigitte Besse**, montre l'écrivain attachant de l'importance à ses textes, mais nullement à sa personne (*Entretiens avec Robert Mallet*).

- « *Chaque fois que je longe le cimetière de Bagneux, j'ai une pensée pour Jean Paulhan.* »

La suite est dans le dernier numéro de la revue *Théodore Balmoral*, sous la plume de **Thierry Laget**. Une information à semer à tous vents...

- **Michel Faublée** vient de publier, aux Éditions de la Mûrisserie (2011), son autobiographie : *Un peintre pour l'exil*. Parcours difficile entre peine et exaltation. Préfacé par **Armande Ponge**, accompagné d'un dessin original, l'ouvrage, ne bénéficie malheureusement que d'un tirage ultra-confidentiel.

Interrogé, **Michel Faublée** répond qu'il parle, dans certains de ses textes, de sa relation de jeune peintre avec Jean Paulhan, avec beaucoup d'admiration et de fidélité pour ce grand personnage.

- Une première biographie de Jean Grenier a bien failli passer inaperçue. Injustice criante. Mais la réserve de Grenier n'y est pour rien : à partir de 1927, Paulhan est omniprésent auprès de lui, avec Max Jacob, puis Louis Guilloux, Albert Camus et Georges Perros. Les mots se laissent aller parmi les silences. (**Toby Garfitt**, *Jean Grenier. Un écrivain et un maître, Contribution à l'histoire intellectuelle du vingtième siècle*, Rennes, La Part commune, 2010, 784 p.).

- La revue *Nunc* publie un fronton consacré à Marcel Jousse, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Si l'on ne semble pas connaître de lettre de Jousse à Paulhan, **Bernard Baillaud** s'attache à relever les traces de la lecture de Paulhan par Jousse, qui a donné aux travaux de Paulhan, de son propre aveu, une toute autre résonance que celle qu'ils avaient à l'origine (« De la manducation de la parole de Jean Paulhan par Marcel Jousse », *Nunc* (éditions du Corlevour), n° 25, octobre 2011).

- « *Dans quelle mesure, à quel prix, dans quelle vérité ou par quel malentendu la mort d'un écrivain fortifie-t-elle, continue-t-elle son œuvre ?* » c'est la question que pose **André Brincourt**, dans *Littératures d'outre-tombe* (Grasset, 2010).

À ce sujet, Jean Paulhan disait volontiers que les dieux nous avaient caché le plaisir qu'il y avait à mourir. Il ne se consolait pas d'avoir manqué sa naissance et se promettait bien d'assister, de participer, à sa mort. Hélas, ce ne fut pas le cas. Dans l'ouvrage cité, il fait part à André Pieyre de Mandiargues de cette attirance pour la mort, pour la connaissance de la mort (pp. 382-5) :

« *J'ai été déjà trois fois tout près de la mort. À la toucher. Deux fois, aucun doute : j'approchais d'un événement délicieux* ».

- René de Solier, André Pieyre de Mandiargues, Alain Robbe-Grillet : dans un recueil captivant d'entretiens et de contributions dispersées, **Bernard Dufour** tourne autour de Paulhan. S'en éloigne-t-il, quand son œil de peintre se fixe sur l'obsène ? (Bernard Dufour, *Actualités de la peinture*, Éditions de la Différence, 2010, 400 p.).

- 2009 : Jean Paulhan passe, furtivement, dans l'*Album Claudel* de la Bibliothèque de la Pléiade
- **Dan Franck** vient de publier (Grasset, 2010) un *Minuit* qui a déchaîné la presse. À lire le chapitre consacré à Jean Paulhan, on reste sceptique sur la véracité de l'ensemble (voir section « PRESSE, DIVERS »).
- 6 décembre 1954 : le Goncourt est pour Simone De Beauvoir. Coursier chez Gallimard, le narrateur fréquente et observe le milieu NRF et se souvient de Paris. Trop juif pour les uns, pas assez pour les autres, le « réprouvé » se rend quotidiennement chez Céline. Paulhan traverse le récit à plusieurs reprises, travailleur, distant, secret plus exactement (**Mikaël Hirsch** (petit-fils de Louis-Daniel Hirsch) : *Le réprouvé*, l'Éditeur, 2010).
- Bernard Groethuysen, grand lecteur de Sartre, fut immédiatement fasciné par le jeune philosophe : « *Sartre, un type remarquable à ne pas laisser filer* » note-t-il après la lecture du manuscrit de *La Nausée*. De même, Paulhan qui vient de lire celui du *Mur* écrit à Gide « *Ce sera quelqu'un* ». Dans une étude fouillée où **Bernard Dandois** met en évidence les points de rapprochement entre Sartre et Groethuysen (pensée et méthodes), Paulhan apparaît plusieurs fois (« Bernard Groethuysen et le jeune Sartre », in *Les Temps Modernes*, n^{os} 68-69).
- Yvonne Oddon, Anatole Lewitzky, Agnès Humbert et Boris Vildé ne sont pas oubliés par **Martine Poulain**, qui a dressé un fascinant panorama des bibliothèques françaises sous l'Occupation. Paulhan y trouve sa place, au titre du Réseau du Musée de l'Homme (*Livres pillés, lectures surveillées*, Gallimard, 2008, p. 233-234).
- En lisant la *Correspondance Paulhan — Guéhenno* (établie par **Jean-Kely Paulhan**, Cahier Paulhan n° 11, Gallimard), on voyait Paulhan encourager, conseiller, corriger, critiquer un Guéhenno aussi récalcitrant que confiant et reconnaissant. Sous l'Occupation, les deux écrivains avec les mêmes idées, poursuivant les mêmes buts, usaient de moyens différents. À la lecture de la *Correspondance Guéhenno — Guilloux*, éditée par « La Part Commune », on retrouve — dans un style épistolaire bien différent — les mêmes composantes, mais c'est Guéhenno qui encourage et critique. Sauf que Guilloux, qui essaie de vivre de sa plume, hésite entre *Europe* et *La NRF*, entre Guéhenno et Paulhan, Rieder et Gallimard. (Jean Guéhenno—Louis Guilloux, *Correspondance (1927-1967). Les paradoxes d'une amitié*. Édition établie, annotée par **Pierre-Yves Kerloc'h**, présentée par **Pierre-Yves Kerloc'h** et **Alain-Gabriel Monot**).

QUESTIONS

- **Maurice Couturier**, directeur de la Pléiade-Nabokov, se propose d'écrire un ouvrage sur *Nabokov et la France* et précise sa question de l'an passé. Il se demande si Jean Paulhan a écrit ou dit quelque chose sur l'auteur de *Lolita* et pense que Gabriel Marcel aurait pu être un intermédiaire. Il possède, en effet, des photos où figurent Jean et Germaine Paulhan, ainsi que Nabokov et Gabriel Marcel.
- **Marie-Cécile Febvre-Flory** recherche l'intégralité de l'éloge de Jean Paulhan prononcé lors de la mort de Braque.
- **Christel Brun-Franc** s'étonne de trouver des similitudes entre *Les Cahiers du Sud* et *La NRF*.

••• L'an passé, **Eve Rabaté** soulevait la question de la traduction en allemand des *Éléments de la grandeur humaine* parus sans nom de traducteur. Elle précise maintenant que dans le *Catalogue de l'exposition Valery Larbaud 1881-1957 (1977)*, on trouve, sous le n° 317, un exemplaire de cet ouvrage avec la dédicace suivante : « À Valery Larbaud souvenir bien amical des traducteurs Bernard Groethuysen et Jean Paulhan ». Voir aussi la bibliographie des écrits de Jean Paulhan sur le site de la SLJP.

••• **Guy Robert** demande quelle est l'origine de l'intérêt de Jean Paulhan pour la rhétorique et la théorie du langage.

Il s'agit de questions très générales auxquelles il est bien difficile de répondre. **Jacqueline Paulhan** pense que Jean Paulhan a entendu parler son père, philosophe plus ou moins préoccupé par ces questions, durant toute son enfance.

••• Et voici les questions pointues de **Lyne Limouse** : Quelle a été la contribution de Jean Paulhan au *Da Costa encyclopédique* sous le pseudonyme de Maast ?

Bernard Baillaud répond : « *Il y a quinze ans, je pensais que Lyne Limouse n'existait pas, qu'elle était une sorte d'invention qui revenait d'année en année de façon un peu fictive, un peu mythique et qui inventait des questions extraordinaires. Il semblerait au contraire que Lyne Limouse existât. Dans le Da Costa (il s'agit en fait d'une encyclopédie joueuse ou paradoxale qui avait été lancée par les Valvergue et qui a été publiée en 1949), il y a en effet un texte qui s'appelle « Remords » et qui est signé M. Si l'on regarde l'index du tome III on se retrouve avec un Maast égale Jean Guérin qui doit vouloir dire qu'il s'agit de Jean Paulhan. Quand on lit ce « Remords », on ne reconnaît pas tout à fait la plume de Paulhan. Je pense que cette attribution est à la fois intéressante et peut-être aussi douteuse. Quelqu'un qui ferait une thèse sur le Da Costa devrait permettre d'éclaircir les choses ».*

••• **Lyne Limouse** continue : le 11 juin 1966, à une heure, Duchamp avait un rendez-vous avec Louis Carré et l'académicien Jean Paulhan, d'après des éphémérides de Jacques Comond 1993. En connaissez-vous la raison ? Le 22 juin 1966 s'ouvre l'exposition Duchamp — Villon au « Cheval majeur », Galerie Louis Carré. Un texte de Jean Paulhan ?

B. B. : « *Tout ce qu'on peut dire c'est que Louis Carré avait financé une des éditions du discours de Paulhan à l'Académie française et qu'en effet tous deux se voyaient régulièrement. Maintenant, y avait-il une relation entre Paulhan et Duchamp ? Je ne sais pas du tout ».*

AMUSETTES

- On s'injurie ferme dans les milieux littéraires, sur plus de 700 pages. C'est trop ! Paulhan décoche neuf flèches, en reçoit six, c'est peu ! Champions de l'invective : Céline, Cocteau, Gide, les Goncourt, Léautaud, Renard, Sainte-Beuve, Voltaire, Zola (**Pierre Chalmin**, *Dictionnaire des injures littéraires*, L'Éditeur, 2010).

- Les Éditions JBz & C^{ie} viennent de republier, en novembre 2010, le *Petit dictionnaire des mots retrouvés* dont les auteurs, vraisemblablement P[ierre] de L[anux], M[aurice] D[arcy] et B. de R. n'avaient signé l'ouvrage

que de leurs initiales. **Philippe Delerm** qui préface cet ouvrage brillant et plein de verve, plusieurs fois réédité et modifié, rappelle que le texte parut pour la première fois, en deux livraisons, dans *La NRF* (janvier-février 1938).

- **Éric Chevillard**, écrivain contemporain, dont le Blog est toujours d'une grande finesse et d'une drôlerie « fénéonesque », annonce la publication de sa correspondance avec J. P. puis écrit un peu plus tard : « *Je ne réponds pas aux gentilles lettres de Jean Paulhan, tristement conscient pourtant de négliger là un aspect important du métier et de priver la postérité d'un beau volume de correspondance, mais que voulez-vous, le temps me manque ; puis je voler à mes filles les heures que je consacrerai à lui écrire ?* » (18 février 2011, n° 1155).

- La page 20 du *Monde* du 19 février 2011, « Décryptages/Débats » sur « Les intellectuels face aux révoltes arabes » signale dans sa bibliographie, à la rubrique « Sur les intellectuels et la révolution », *Les Fleurs de Tarbes ou la terreur dans les lettres*.

Erreur d'un stagiaire un peu pressé ou, au contraire, connaissance très profonde de l'œuvre et de ses possibles prolongements ?

- Amusant dessin de Maurice Henry qui croque Jacques Laurent, Jean Paulhan et Maurice Nadeau jetant des fléchettes vers François Mauriac, en académicien, tenant une petite « table ronde » en guise de bouclier (*La Quinzaine littéraire*, 1^{er}-15 mai 2011).

- **René de Obaldia**, interrogé par **Patricia Martin** et **Fabrice Drouelle** sur son livre *La Jument du Capitaine*, cite Jean Paulhan : « *La mort, pouvu que j'arrive jusque-là* » (France-Inter, 2 juin 2011). .

COMPTES 2010

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations courantes	3 030,00	Banque	132, 76
Membres actifs	1 235,00 (3)	Charges	1 012, 80
Membres bienfaiteurs	1 255, 00	(4) Cahier	2 000, 00
Étudiants	80, 00	(5) Internet	957, 56
Reliquat 2010	181, 95	Achat de Livres	740, 00
Subvention CNL	1 000, 00	Papeterie	389, 72
Vente de livres	211, 56 (2)	Photocopies	46, 00
Intérêts bancaires	172, 26	PTT	1 582, 81
	-----	Divers	290, 00
TOTAL	7 165 , 77	(6) Téléphone	000, 00
		(7) Réception	000, 00

Soit un léger excédent de 7 165, 77 - 7 131, 65 = + **34,12 €**.

(2) Les ventes de livres proviennent de livres **achetés les années précédentes** ou **remis, en guise de droits d'auteur** par de petites maisons d'édition, la famille Paulhan renonçant à ses droits.

(3) Il s'agit d'**une partie** du montant des charges annuelles du studio prêté gracieusement aux membres de la SLJP n'habitant pas Paris, et venant pour effectuer des recherches en bibliothèque.

(4) Les Éditions Gallimard nous ayant informés à juste titre ne plus demander d'aide financière au CNL, nous en assumons les conséquences.

(5) Comprend l'abonnement et la maintenance normale de l'installation. Plusieurs actualisations sur notre site et de nombreux réglages ont engendré des frais supplémentaires.

(6) La **ligne de téléphone**, distincte de la ligne reliée à Internet, est à la charge de la trésorière.

(7) Les **frais de réception** pour l'assemblée générale sont à la charge des membres du bureau et de membres volontaires.

COTISATIONS 2011

En 1998, le montant de la cotisation était de 200 F (soit un peu plus de 30 €) et 100 F pour les étudiants et les « cas particuliers ». Nous avons maintenu ce montant jusqu'à ce jour et le maintenons pour 2012, car nous ne prévoyons pas de dépenses exceptionnelles : **30 € (5 à 15 € pour les étudiants et cas particuliers)**.

Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2012 votre chèque pour 2012, à l'ordre de la SLJP.

• 1/ FRANCE

Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements aux C.C.P. En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi

Les chèques, **libellés à l'ordre de la SLJP**, devront être **adressés sous enveloppe, à la trésorière Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris.**

Tout mandat, et tout envoi recommandé doivent également être adressés à Jacqueline Paulhan. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2011 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2012.

• 2/ CEE ET SUISSE

Les chèques en euros provenant de la CEE sont tout de même taxés. Cependant les **virements à l'ordre de la SLJP** entre Banques ou Comptes Chèques Postaux en provenance de la CEE, le sont très peu, à condition **d'utiliser les nouveaux codes :**

IBAN : FR35 20041 00001 1543301G020 94 et

BIC : PSSTFRPPPAR

• 3/ HORS CEE

Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que depuis janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger doivent être établis en euros, et il est demandé de tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

On peut essayer d'utiliser les codes IBAN et BIC.

Les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. Les frais forfaitaires sont tels qu'il ne reste que 12 € sur les 30 € envoyés pour une cotisation. Il est conseillé aux **membres étrangers, hors zone euros**, d'envoyer des cotisations pour deux années consécutives (en le précisant).

BUREAU

COMPOSITION

- Le président **Bernard Baillaud**, le vice-président **Gaspard Oligati** ont été réélus à l'unanimité.

- Membres

Pour remplacer les membres récemment décédés, **Bernard Dandois**, **Élisabeth Faublée** et **Richard Rand** ont été élus à l'unanimité pour faire partie du bureau. La nouvelle composition du Bureau a été envoyée à la Préfecture de Paris.

RÉUNIONS

- Les réunions du bureau auront lieu à l'IMEC, les vendredis 14 octobre 2011 (jour du vernissage du Salon de la Revue, où l'on se rendra après la réunion), 13 janvier 2012 et 30 mars 2012 à 18 heures 30, sauf imprévu (téléphoner au 01 43 31 53 04). Elles seront suivies d'un repas à frais partagés et modérés.

Les locaux de l'IMEC sont situés au 174, rue de Rivoli, 75001 Paris. (Métro Palais-royal). Téléphone sans changement : 01.53.34.23.23.

- Le mois de mai étant toujours encombré de jours fériés, de manifestations culturelles, de mariages et autres fêtes familiales, nous aurions aimé placer notre assemblée générale en début d'avril. Mais cela ne convient pas à la mairie. L'assemblée générale de 2012 reste donc prévue pour mai, sans doute le 19. La date et le lieu seront précisés dans une convocation envoyée à tous les membres de la SLJP et en avance à ceux qui utilisent Internet.

- Jacqueline Paulhan rappelle par ailleurs que, même si ce n'est pas très réglementaire, tous ceux qui s'intéressent à Paulhan sont souhaités, conviés, accueillis aux réunions du bureau et à l'assemblée générale.

TRAVAUX À L'IMEC

Claire Paulhan détaille alors les nombreux travaux effectués à l'IMEC autour de Jean Paulhan ; cf. son « Bilan » mis en ligne sur le site de la SLJP.

REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, ainsi que par Bernard Baillaud, Élisabeth Faublée, Claire Paulhan, et Jean-Kely Paulhan que nous remercions très vivement,

- avec le concours de Thierry Deplanche qui a enregistré le déroulement de l'Assemblée générale et d'Élisabeth Faublée qui en a patiem-

ment assuré la transcription,

• grâce aux conseils, remarques et informations de Bernard Bailaud, Patrick Bachelier, Clarisse Barthélemy, Jean-Claude Bourasset, Dora Bienaimé, Hocine Bouakkaz, Laurence Brisset, Alban Cerisier, Jean-Pierre Dauphin, Florence Davaille, Thierry Deplanche, Élisabeth Faublée, Michel Faublée, les Éditions Gallimard, Christian Garaud, Claudie Judrin, Patrick Kéchichian, Lyne Limouse, Jacques Message, Geneviève Montoloy, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Dora Rigo-Bienaimé, Guy Robert, Stéphane Rochette, Jacques Roussillat, Jean-Marie Sammut, Nataly Villena, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF (Éditions Gallimard).

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
- 3 *bis*. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE — PAULHAN. 1918-1951.
- 9 *bis*. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE, 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND — PAULHAN. 1936-1945.
11. CORRESPONDANCE GUÉHENNO — PAULHAN. 1926-1968.
12. CORRESPONDANCE. PAULHAN — BELAVAL. 1944-1968.
13. PAULHAN CITOYEN. 1935-1941
14. CORRESPONDANCE PAULHAN — LHOTE. (1919-1968)
15. CORRESPONDANCE PAULHAN — ARMAND PETITJEAN (1934-1968).

Correspondances

CHOIX DE LETTRES (*Éditions Gallimard*).

- I. La Littérature est une fête : 1917-1936.
- II. Traité des jours sombres : 1937-1945.
- III. Le Don des langues : 1946-1968.

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE (*Éditions Gallimard*).

- I. 1923-1946.
- II. 1947-1968.

CORRESPONDANCE AVEC L. ARAGON ET E. TRIOLET. 1920-1964 (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE CHARDONNE — PAULHAN (*Stock*. épuisé; qq ex. à la SLJP).

LETTRES DE PAUL CLAUDEL À JEAN PAULHAN 1925-1954 (*Éd. Peter Lang*).

CORRESPONDANCE ÉLUARD—PAULHAN 1919-1944 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE GASTON GALLIMARD — JEAN PAULHAN (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE GIONO — PAULHAN. 1928-1963 (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE PAULHAN—GRENIER (*Calligrammes*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — GUILLOUX. 1929-1962. (*Université de Bretagne occidentale*).

LETTRES À PIERRE JEAN JOUVE. (*Éd. Claire Paulhan 1954*

CORRESPONDANCE AVEC VALÉRY LARBAUD. 1920-1957. (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE LEIRIS — PAULHAN 1926-1962 (*Éd. Claire Paulhan*).

LETTRES DE MADAGASCAR (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES. 1947-1968 (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE MAURIAC — PAULHAN. 1925-1967 (*Éd. Claire Paulhan*).

LETTRES, À LA NRF de L.F. Céline. (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — GEORGES PERROS 1953-1957. (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966. (*Éditions Gallimard*).

CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN — CATHERINE POZZI 1926-1934 (*Éd. Claire Paulhan*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — SUARÈS. 1940 -1948 (*Rougerie*).

CORRESPONDANCE PAULHAN — VIALATTE (*Julliard*).

LE PATRON, LE PAUVRE HOMME, LE SOLITAIRE (Correspondance Paulhan avec Ramuz et Roud) (*Éditions Slatkin*),

Textes de Jean Paulhan.

ŒUVRES COMPLÈTES, tome I, II, III (*Gallimard*).

À DEMAIN LA POÉSIE (*Le Nouveau Commerce, repris par Éd. José Corti*).

L'ART INFORMEL, essai (*Gallimard*).

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (*L'Échoppe, Paris*).

L'AVEUGLETTE, récit. (*Gallimard*).

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE *récit, (Spectres familiares, Marseille)*.

UN BOUQUET POUR DOMINIQUE AURY (*Babel-Éditeur, Rue en Froment, 81200 Mazamet*)

BRAQUE LE PATRON, essai. (*Gallimard*).

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE essai (*L'Échoppe*)

LES CARNETS DU JEUNE HOMME journal, (*Le Nouveau Commerce*).

LES CAUSES CÉLÈBRES, essai (*Gallimard*).

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (*Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris*).

CLEF DE LA POÉSIE, essai (*Gallimard*).

ÉNIGMES DE PERSE essai, (*Babel, La Métairie basse. Rue En Froment, 81200 Mazamet*).

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai. (*Gallimard*).

ENTRETIENS À LA RADIO AVEC ROBERT MALLET, essai (*Gallimard*).

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE, essai, (*Le Nouveau Commerce*).

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (*L'Échoppe, Paris*).

EXPLICATIONS MUETTES (*L'Échoppe, Paris*).

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (*Éd. Claire Paulhan*).

F.F. OU LE CRITIQUE, essai. (*Gallimard*).

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai (*Gallimard*).

LE FRUIT DANS LA FORÊT (*Seghers, Paris*) (épuisé; qq ex. à la SLJP).

La GUÉRISON SÉVÈRE, récit (*Gallimard*).

LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit (*Gallimard*).

GUIDCE D'UN OETIT VOYAGE EN SUISSE, récit (*Gallimard*).

LES HAIN-TENY essai (*Gallimard*).

LES HAIN-TENY MERINAS traduction, (*Geuthner*).

L'INNOCENCE UTILE (*L'Échoppe, Paris*).

LETTRE À JEAN DUBUFFET (*L'Échoppe*)

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (*Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris*).

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (*Ramsay*). (épuisé, qq ex. à la SLJP).

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI récit, (*Babel, Mazamet*).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (*Complex*), (épuisé; qq ex. à la SLJP).

MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (*Fata Morgana*).

NOTE SUR LES FLEURS DE TARBES (Gravure d'Alechinsky) (*Fata Morgana*).

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai. (*Gallimard*).

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (*Complexe*, épuisé, qq ex. à la SLJP).

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (*L'Échoppe, Paris*).

PÉTALES, dix dédicaces de JP (*chez Mme Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37, 58300 Decize*).

LA PEINTURE CUBISTE, essai. (*Gallimard*).

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (*Babel, Mazamet*).

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (*Le Temps qu'il fait*).

LE PONT TRAVERSÉ (*Spectres familiaux*).

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (*Le Temps qu'il fait*).

PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits. (*Gallimard*).

LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (*Babel, Mazamet*).

RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (*Les Cahiers Bleus, Troyes*).

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (*Didier Devillez Paris*).

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (*Éd. Claire Paulhan, Paris*).

Autour de Paulhan

CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».

LA NRF DE PAULHAN (Laurence Brisset, Gallimard).

PAULHAN ET SON CONTRAIRE (Patrick Kéchichian, Gallimard)

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

- « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (*J.O.* du 30 janvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie (300 à 600 pages),
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, à Ardenne, sur rendez-vous du mardi au vendredi. Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance (174 rue de Rivoli, 75001 Paris, téléphone : 01.53.34.23.21 ou 23 .23).
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers,
- les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (trois par an) tous ceux que cela intéresse.

MEMBRES BIENFAITEURS

M. Jean-Claude BOURASSET
 M. et Mme Bernard CHAMPIN
 Fondation Catherine GIDE
 M. Jacques PAULHAN
 M. Jacques RIVETTE
 M. Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

M. et Mme Maurice AUDEBERT
 M. Patrick BACHELIER
 M. Bernard BAILLAUD
 M. et Mme Olivier BONNEROT
 M. Bruno BORDRON
 M. Hocine BOUAKKAZ
 M. Bernard BUFFET
 M. Gilles CHAMPOUD
 Mme Odette COLLIGNON
 M. Bernard DANDOIS
 M. Thierry DEPLANCHE

M. Domingo DIAZ-CANEJA
 Mme Ghislaine DUNANT
 Mme Élisabeth FAUBLÉE
 Mme Odile FELGINE
 Mme Maaike KOFFEMAN
 Mme Georges LAMBRICHS
 M. Jean-Michel LATERRADE
 Mme Denise LARY
 M. Louis LEVIONNOIS
 M. Serge MEITINGER
 M. Dom. MOREAU-PAULHAN
 M. Nobuo NAÏTO
 M. Richard RAND
 M. Naobumi SAKAKIBARA
 Mme Fr. SUTTON-SARTHOU
 M. Silvio YESCHUA
 M. Jean-Claude ZYLBERSTEIN.

NOUVEAUX MEMBRES

Mme Clara MURE-PETITJEAN
 M. Jean-Marie SAMMUT

- Durant plusieurs siècles *imagination* a été le nom de la « faculté » à qui l'on devait l'invention des œuvres. Est-ce encore le cas? Peut-être. Pourtant, ce nom a presque entièrement disparu de la théorie littéraire et de l'enseignement des lettres. D'autres cependant le remplacent : *l'imaginaire*, *le fantasme*, *le mythe*, *le symbolique*, *le langage*. Un essai de **Claude-Pierre Pérez** interroge cette configuration nouvelle, depuis Baudelaire jusqu'aux post-modernes.

L'index comporte une bonne dizaine de références à Paulhan, à propos de Cézanne, Bréal, Lautréamont, Michaux, Lévy-Bruhl... et, bien sûr, Paulhan lui-même.

(Claude-Pierre Pérez : *Les Infortunes de l'imagination, Aventures et avatars d'un personnage conceptuel de Baudelaire aux post-modernes*, Presses universitaires de Vincennes, 2010, coll. « L'Imaginaire du texte »).